

A Dieu chère Evelyn...

Lorsque Notre Seigneur appelle ses disciples, il est impossible de lui résister. Alors quand Saint Dominique s'en charge, notre vie en est toute bouleversée. C'est bien ce qui est arrivé à notre sœur Evelyn...

Si je prends les notes des auteurs de la Bible, la veuve du récit évangélique, (Marc 12, 42-44) en donnant de son nécessaire, est une femme libre, car dans toute sa personne, elle a passé du donné au don. Notre sœur Evelyn l'avait bien compris qui avait souci de nos Fraternités qui avait un sens large de l'accueil des réfugiés et ici à Genève, elle avait de quoi occuper voire de remplir tout son temps... En effet, la charité est ordonnée à l'offrande ; pour permettre à l'homme de devenir humain, l'espace de générosité est nécessaire.

Ce qui fait l'homme, ce n'est pas qu'il soit intelligent, doué de raison, qu'il ait puissance sur l'univers et qu'il puisse se servir de cette puissance, l'esprit commence où commence le don de soi : le chrétien doit passer du DONNÉ au DON.

Si rien ne nous est impossible ou inconnu, si nous connaissons le passé et le futur, cela ne nous sert de rien, si nous ne faisons de cette richesse un don.

C'est le don qui nous fait passer du dehors au dedans, dirait Maurice Zundel. Et la Bible le répète, si nous n'avons pas la charité, nous ne sommes rien.

C'est là que Saint Dominique nous le rappelle. Notre manière de vivre en Fraternité voire de vivre en chrétiens répondant à notre baptême, revient à nous soucier les uns les autres.

Or, la seule manière d'être, c'est de se recueillir et de faire de tout son être un don ; on devient alors une existence choisie dans la mesure où nous devenons un libre don... c'est que l'on nomme le passage du *donné au don*.

Il n'y a aucune différence entre un génie et un réfugié qui ne sait pas lire, la distinction se fait entre la vie imposée et l'existence libre et cela Evelyn l'avait bien compris et c'est ce qu'elle a fait, certainement pas toujours adroitement, mais sa lutte pour les personnes de nos Fraternités était toute orientée vers Saint Dominique, notre sœur Evelyn n'a fait que de se soucier des pauvres, des sans voix... Oui, notre sœur Evelyn a lutté pour que chacun, chacune, membre de nos Fraternités – personnes engagées voire ami(es) poursuivions cette belle aventure du don vers les autres.

Certes, le chemin n'est pas facile. Mais ensemble, tous les problèmes sont transformés, quand ils sont posés dans la perspective de la personne, du donné au don.

Nous buterons toujours contre des obstacles qui nous révoltent, tant que nous n'avons pas fait de notre existence une offrande de don.

Avec Saint Dominique, rappelons-nous que l'Évangile est lumière d'amour qui révèle le visage du Christ et sa puissance sur tout l'univers, introduisant tous nos efforts dans un circuit d'amour.

Lors de notre dernier entretien en tête à tête en août dernier, Evelyn me posait abruptement cette question : Crois-tu que Dieu est Tout puissant ?

Je lui répète ma réponse aujourd'hui : Oui, Evelyn, je crois en la Toute Puissance, en la Toute Puissance en Amour de Notre Père, ... Et c'est pourquoi notre Seigneur a dit ce mot magnifique : « *Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir* » (Actes 20, 35) ce mot qui, justement, nous exprime et nous révèle toute la joie de Dieu.

Cette joie, cette énergie qui débordaient du cœur de notre sœur Evelyn. **Elle sentait que toute la grandeur de l'homme, c'est de se donner**, à la suite de notre patron Saint Dominique, pour nous faire grandir, dans la dignité de l'Ordre des prêcheurs.

Alors, avant de nous séparer de notre sœur Evelyn, n'oublions jamais, que ce qui fait grandir la vie, ce qui la rend plus belle, ce qui fait vraiment de nous des Frères, des Sœurs, des hommes, des femmes libres, c'est de savoir se donner, d'être simplement soi, parce que c'est un geste royal ou plutôt c'est un geste divin.

Merci chère Evelyn pour tout ce que tu as été parmi nous. Je rends grâce à Dieu.